

La qualité en service de garde – mon point de vue de parent

Par Violaine Gagnon

Quand on m'a demandé de présenter ma vision de parent sur la qualité des services de garde, je me suis sentie à la fois intimidée et interpellée...

Intimidée parce que je ne suis pas une experte de la petite enfance et parce que mon point de vue se limite à mon expérience de parent dont les enfants fréquentent un service de garde en milieu familial et à mon expérience comme membre du conseil d'administration de la Trottriette carottée, un CPE en milieu familial.

Je me suis aussi sentie interpellée parce que, dans les domaines de l'éducation et de la petite enfance, je trouve qu'on entend souvent parler des parents mais, me semble-t-il... sans véritablement les entendre. Le parent serait source de bien des maux, mais on ne lui donne pas souvent la parole. Est-ce parce que le parent ne prend pas la place qui lui revient ? Ou parce que le milieu ne le prend pas en considération? Je ne sais pas, un peu des deux, j'imagine. Mais, comme je me plains souvent de cette situation en lisant ou en écoutant les médias, je me suis dit que je ne pouvais pas refuser d'exprimer mon point de vue de parent si on me le demandait.

Voilà pourquoi je me suis sentie interpellée et pourquoi je me retrouve devant vous pour vous faire partager mon point de vue qui, je l'espère, va contribuer à renforcer le dialogue entre les parents et les intervenants en services de garde.

Ce dialogue me paraît essentiel à la qualité des services de garde parce que, oui, les parents ne sont pas des experts. Personne ne nous demande de formation en petite enfance pour mettre des enfants au monde. On doit apprendre sur le tas, on se trompe et on apprend de nos erreurs. Mais, de toutes les personnes qui interviennent auprès de l'enfant, le parent est celui qui le connaît le mieux, celui qui a le plus à cœur le bien-être de cette personne unique, celui qui l'accompagnera tout au long de son enfance et d'une bonne partie de sa vie...

Comme parent, surtout avec notre premier enfant, on peut être intimidé par l'éducatrice ou la responsable de service de garde qui, elle, a de l'expérience. Ça peut sembler tentant de laisser celle qui a de l'expérience prendre les choses en main mais sans s'en rendre compte, on peut se laisser déresponsabiliser. Et pour l'éducatrice ou la responsable de service de garde, prendre les choses en main peut aussi sembler naturel. Mais il ne faut pas oublier que c'est le parent qui restera le lien permanent de l'enfant et une partie intégrante de sa vie. Pour viser le bien-être de l'enfant en premier lieu, les éducateurs doivent tenir compte des parents, et vice-versa. Le service de garde et la maison ne peuvent pas être des vases clos car ce n'est pas comme ça que l'enfant fonctionne...

Pour moi, la qualité des services de garde passe nécessairement par une communication solide entre l'éducatrice et le parent. Si l'enfant est au centre des préoccupations de tous, si c'est son bien-être à lui qui guide nos actions, alors le parent ne doit pas être vu comme un obstacle à contourner... ou tout simplement comme une réalité qu'on ignore.

J'ai beaucoup réfléchi à ce qui fait la qualité d'un service de garde lorsqu'on m'a offert une place en installation pour ma deuxième fille l'an dernier. Mes trois enfants ont fréquenté un service de garde en milieu familial mais au départ, je n'avais pas vraiment choisi ce mode de garde; c'est la place que j'avais trouvée. Et comme bien des parents, j'envisageais l'installation à partir de 3 ans, pensant y trouver un milieu plus riche au niveau pédagogique. Je n'ai jamais obtenu de place en installation pour ma plus grande. L'offre est venue pour la seconde qui allait sur ses trois ans.

On nous a proposé une place dans une très bonne installation que nous connaissions et que les enfants de mon frère avaient fréquenté. Mais après l'avoir visitée, mon conjoint et moi avons refusé la place offerte, principalement parce que nous nous sommes rendus compte que nous allions perdre quelque chose d'essentiel pour nous : la relation entre l'éducatrice et nous, les parents. Nous avons également pris conscience de ce qui comptait le plus à nos yeux dans un service de garde...

- La continuité de la relation entre notre enfant et l'éducatrice; le fait que l'enfant ne change pas d'éducatrice dans une même journée ou chaque année; qu'il soit avec la même personne le plus longtemps possible pour développer avec elle une relation de confiance plus proche de ce qu'il connaît à la maison...
- Le contexte multiâge qui favorise un climat d'entraide entre petits et grands plutôt qu'un climat de comparaison entre des enfants pratiquement du même âge, qui respecte le rythme d'apprentissage de chacun et qui permet aux frères et sœurs d'être ensemble.
- La flexibilité qui rend aussi, à nos yeux, le milieu familial mieux outillé pour respecter le rythme des enfants et le caractère unique de chacun.
- La grande disponibilité de l'intervenante envers chaque enfant. Cette disponibilité, en raison de la libération de plusieurs contraintes, me paraît beaucoup plus facile à obtenir en milieu familial. Je citerai entre autres la notion de temps, dont a parlé une responsable de service de garde ce matin, le temps de prendre le temps, le temps d'être un enfant...

Je trouve désolant que le milieu familial soit si souvent perçu comme une sous-catégorie de l'installation. Le milieu familial possède ses particularités propres, ses forces et ses faiblesses mais il est unique et ne devrait surtout pas chercher à être une imitation de l'installation. L'un n'a pas à être le modèle de l'autre car chacun est unique et il faut reconnaître ces modes de garde comme tels. Ils peuvent s'apporter et s'inspirer l'un à l'autre et il serait temps de voir ce que le milieu familial peut apporter à l'installation. Mais surtout, il faut les concevoir comme distincts.

Oui, il y a place à l'amélioration dans le milieu familial mais il faut d'abord établir une définition de la qualité qui lui soit propre. L'amélioration de la qualité dans ce mode de garde passe aussi

par un programme pédagogique adéquat qui devrait cesser de le placer à la remorque de installation.

J'ai des amies qui ont un service de garde en milieu familial et à qui le CPE tente d'imposer des normes qui ne conviennent pas à ce mode de garde, ce qui les empêche d'exprimer pleinement leur potentiel. Si, comme le cite le programme pédagogique du ministère, "l'enfant est un être unique", comment peut-on encore imposer aux responsables de services de garde des coins d'activités plutôt que d'encourager une pédagogie par projet, beaucoup plus adaptable au milieu familial et plus respectueuse de la personnalité et du rythme de chaque enfant? Surtout lorsque l'on sait que cette pédagogie contribue davantage au plein développement de l'enfant, qu'importe le type de service de garde.

Je vous ai beaucoup entendu dire ce matin à quel point le programme pédagogique du ministère est mal compris et mal appliqué dans les services de garde. Si vous, les expertes, avez de la difficulté à le comprendre, imaginez, nous, les parents! Si l'amélioration de la qualité des services de garde passe par une meilleure appropriation du programme pédagogique, voire même par sa mise à jour, il ne faudrait surtout pas oublier d'inclure les parents dans cette démarche. Mieux les parents comprendront ce qui se fait dans les services de garde, plus ils se sentiront partie intégrante de la démarche et plus il sera facile de travailler ensemble pour le bien-être des enfants.

En conclusion, la mesure de la qualité en services de garde doit inclure les points de vue des parents et celui des enfants. Les enfants ne sont pas des petites boîtes que l'on remplit en appliquant une recette de qualité mise au point par des experts. Pour moi, la mesure de la qualité doit se concevoir comme un processus de réflexion continu qui tend vers un but commun : le bien-être de l'enfant et son plein épanouissement comme personne unique...